

Dargilan, «la grotte rose »

Le hameau de Dargilan est situé à la limite septentrionale du Causse Noir, au bord de la falaise qui domine les gorges de la Jonte.

La grotte est totalement ignorée lorsque le jeune berger du nom de Sahuquet y pénètre, fin 1880, à la poursuite d'un renard.

Après plusieurs heures de travail, il agrandit la fissure, y pénètre et se retrouve au seuil de la première salle, effrayé par les stalagmites. Il fait part de sa découverte aux bergers du voisinage, qui viennent en reconnaissance sans pénétrer très loin. Cependant, dès 1883, le trou est signalé dans un ouvrage destiné aux touristes.

En 1884, Martel est conduit à Dargilan. Il reconnaît la salle d'entrée et y découvre 5 puits profonds. Il réalise en 1888, en 2 jours, avec Marcel et Gabriel Gaupillat, ses cousins, Louis Armand, Emile Foulquier et Hippolyte Causse, la visite complète de la grande salle et des autres parties.

Il s'agit là, peu avant la traversée de Bramabiau, de sa première exploration importante. Il en fournit le récit dans son livre « Les Cévennes ».

L'aménagement de la grotte ne se fit pas sans de grosses déconvenues financières, vue l'ampleur de la tâche. En 1910, des câbles électriques furent posés, permettant un éclairage successif de toutes les salles.

Les Sociétés d'exploitation se succédèrent jusqu'en 1940, date à laquelle les visites furent suspendues par la Guerre.

Il fallut attendre 1982 pour voir les aménagements modernes actuels.

Dargilan présente tous les aspects du monde souterrain. La partie accessible au public se divise en 2 étages.

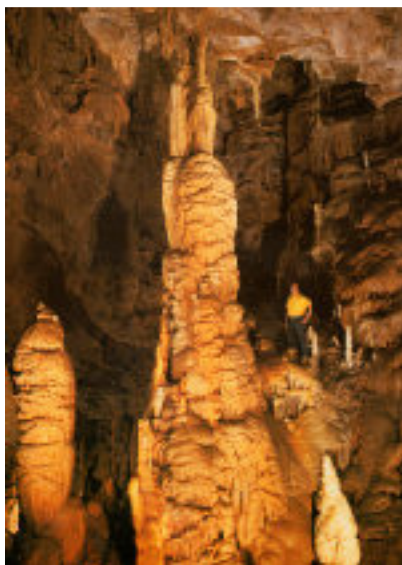
Etage supérieur : la grande salle plus les annexes (« Mosquée » et « Salle rose »).

Etage inférieur (-60m) : il comprend les salles de la « Cascade pétrifiée », du lac, des gours, du « clocher », des 2 puits et du « tombeau ».

L'eau passe actuellement beaucoup plus bas.

A Dargilan, les concrétions sont colorées par les oxydes métalliques, souvent en ocre jaune.

La grotte est encore très vivante (alimentée en eaux supérieures, ce qui donne un aspect brillant aux cristallisations).



Le « minaret », salle rose



La « Cascade »

Bibliographie sommaire :

Dargilan : par Aimé Cazal, fascicule non daté, 40 pages, Imp. Maury, Millau

Dargilan, la grotte rose : par Alain Passet, fascicule 1997, 32 pages, Ed. du Castelet, 92 Boulogne.

Les Cévennes, par EA Martel

Les Causses Majeurs, par EA Martel

Aven de Dargilan :

Situé à proximité de la grotte, non aménagé.

Ouverture à l'altitude de 930m, dans la dolomie du Bathonien. Exploité par Martel jusqu'à -30m en 1888. (Arrêt sur obstruction)

En 1964, l'obstruction a sauté, et une équipe peut descendre à -130m. Ses eaux colorées rejaillissent à 730m à la résurgence de la Dotz.

Ne semble pas avoir de liaison avec la grotte de Dargilan.